TL1036

# TIMOR-EST, C'EST 14 ANS DE GUERRE ET PLUS DE 200 000 MORTS

Le 7 décembre 1975, l'armée indonésienne envahissait Timor-Est, interrompant le processus de décolonisation en cours dans ce territoire portugais depuis la révolution des œillets. 14 ans plus tard, après une annexion non reconnue par les Nations Unies, une guerre particulièrement meurtrière continue d'y être perpétrée par l'Indonésie, accompagnée de répression, de torture et d'assassinats.

Avec 200 000 à 250 000 victimes sur une population de 700 000 habitants en 1975, la guerre à Timor-Est est, après celle du Cambodge, le conflit le plus meurtrier de ces 15 dernières années dans le monde entier. A cela s'ajoute l'exploitation économique, la marginalisation des Timorais sur leur propre sol, la destruction des structures sociales traditionnelles et l'imposition par la force du mode de vie indonésien: l'Indonésie est à Timor-Est le nouveau pouvoir colonial. Cette situation a été condamnée par de nombreuses instances, telles que l'ONU, le Parlement Européen, le Tribunal Permanent des Peuples, Amnesty International...

## L'INDONESIE NE PEUT VENIR A BOUT DE LA RESISTANCE

Malgré une présence militaire massive: 15 000 hommes basés en permanence à Timor-Est sans compter les milices locales et les renforts en cas d'opérations de grande envergure, comme c'est le cas depuis novembre 1988 (+ 10 000 hommes), l'Indonésie n'est parvenue à vaincre ni la résistance armée, ni l'opposition farouche de la population à son occupation. Des visiteurs récents témoignent de l'omniprésence de l'armée indonésienne, mais aussi de l'importance des cimetières militaires et, indirectement, de l'insécurité causée aux Indonésiens par la résistance timoraise dans certaines régions.

## ON PARLE DU LIBAN, DU CAMBODGE, DE L'AFRIQUE DU SUD, DU SALVADOR... ON NE PARLE PAS DE TIMOR

Le silence des médias et des personnalités publiques devant une tragédie de l'ampleur de Timor est étonnant. Même la visite du pape dans le territoire en octobre n'a fait que l'égratigner. Peut-être Timor-Est (qui a la taille de la Nouvelle Calédonie et trois fois sa population) est-il trop petit, trop loin, trop isolé pour mériter l'attention. Peut-être est-il assez petit, assez loin, assez isolé pour que ce silence ne pose pas de problèmes. Peut-être le travail d'investigation journalistique est-il trop difficile, ou trop fatiguant, dans certains cas.

Une raison de ce silence est sans doute le verrouillage très efficace de l'information par l'Indonésie, et son agressivité dans ses relations bilatérales, commerciales et diplomatiques. Cette agressivité est payante: le Vatican a "oublié" de mentionner Timor sur l'itinéraire du voyage du Pape en Asie, ce qui a eu un effet certain sur les comptes-rendus de presse. De manière générale, les partenaires de l'Indonésie semblent avant tout soucieux de préserver leurs intérêts

économiques, géostratégiques ou autres. Un exemple frappant en est l'attitude des ambassades de Suède, du Vatican et du Japon à Djakarta, qui en juin dernier ont purement et simplement refusé l'asile à des étudiants timorais traqués par les forces de sécurité. L'annexion de Timor a été reconnue par des pays tels que l'Australie (qui s'est partagé avec l'Indonésie le pétrole de la mer de Timor), l'Inde, le Japon, les Etats Unis, le Canada et un certain nombre de pays musulmans. La plupart des pays européens se réfugient derrière une attitude de "neutralité", très pratique pour ne pas mettre en danger leurs intérêts commerciaux, et qui ne les empêche pas de vendre à l'Indonésie de l'armement principalement destiné à la guerre à Timor. La France, tous gouvernements successifs confondus, n'est pas une exception en ce domaine.

La violence indonésienne à Timor se poursuit sans répit depuis l'invasion. Le blocus est presque total sur l'information, l'entrée et la sortie du territoire. La résistance, qui lutte depuis 14 ans sans soutien extérieur, avec les seules armes prises à l'ennemi, est épuisée et actuellement sur la défensive face à de nouvelles tactiques indonésiennes. La population elle aussi est harassée et désespérée. S'il ne se crée pas enfin un mouvement d'opinion, les Timorais "mourront comme peuple et comme nation" (Mgr Belo), dans le silence.

## QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

La priorité est de **briser le silence** autour de Timor. Parlez-en autour de vous, diffusez ce tract. Si vous êtes en contact ou si vous faites partie d'une ONG ou d'une association concernée par la défense des droits de l'homme ou du droit des peuples, sensibilisez-la au cas timorais. Si vous avez besoin d'informations, contactez-nous.

L'administrateur apostolique de Dili (capitale de Timor-Est), Mgr Belo, a récemment dénoncé les atrocités indonésiennes et appelé à la tenue d'un référendum d'autodétermination. Vous pouvez écrire à l'ambassadeur d'Indonésie (49 rue Cortambert, 75016 Paris) pour protester contre l'occupation et les exactions de l'armée, et soutenir l'appel de Mgr Belo. Vous pouvez écrire à l'Episcopat français (Archevêché, 8 rue de la Ville-l'évêque, 75384 Paris Cedex 08) pour lui demander d'apporter son soutien à Mgr Belo, comme l'ont déjà fait d'autres épiscopats européens (mais pas le Vatican). Vous pouvez aussi écrire au gouvernement français pour lui demander d'agir dans le même sens (Président de la République, Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères, Secrétaire d'Etat aux Droits de l'Homme).

## AIDEZ TIMOR A VIVRE!

*Agir pour Timor* , 185 rue de Charonne, 75011 Paris, tél 43 73 53 55.